

Mise en ligne : 19 juillet 2014.  
Dernière modification : 31 juillet 2020.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## HÔTEL DU CENTRE, Thanh-Hoa

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 475)

Guerrier, Hôtel du Centre.

---

Louis-Lucien FORTIN, hôtelier.

Né vers 1865.  
Service militaire en Indochine.  
Négociant, puis hôtelier à Thanh-hoa et à Samson.  
Puis (1921) entrepreneur de la voirie à Hanoï.  
Une fille, Gabrielle Louise Fortin, employée de commerce; mariée en 1932 à Hanoï avec Gabrielle Louise Fortin.  
Obsèques à Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 16 août 1929).

De Hanoï à Saïgon par la route Mandarine  
par H. CUCHEROUSSET  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 mai 1918)

[...] Je regrette toutefois d'avoir à dire que le buffet de Thanh-hoa, pour lequel le train s'arrête 45 minutes à midi, pourrait être meilleur. M. Fortin aurait avantage à changer de cuisinier. [...]

---

LA PROVINCE DE THANH-HOA  
II  
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 mars 1922)

.....  
Cette visite a pris nos derniers instants et ... il ne nous reste donc plus qu'à aller prendre un bon dîner à l'hôtel Fortin et à remettre à demain la suite de nos découvertes.

Agat.

---

HANOÏ  
La disparition d'un ancien Tonkinois  
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 août 1929)

Les Anciens Tonkinois ont accompagné, ce matin, à sa dernière demeure, un des leurs, M. Louis Fortin, enlevé à l'âge de 64 ans.

L'absoute a été donnée dans la chapelle de l'hôpital de Lanessan par le R. P. Petit, aumônier, et l'Inhumation eut lieu au cimetière de la route de Hué.

Derrière la famille, et autour de leur président, M le résident supérieur honoraire Tissot, s'étaient groupés pour former le convoi : M. le cdt en retraite Grenès ; M. Rigaud ; M. Dartenuc ; M. Lenain ; M. Maron, expert-comptable ; M. Maurice Koch, chef du bureau de l'état civil ; M. Jos Ellul ; M. Lion Cerf ; M. Calandrucchio ; M. Peuziat ; M. Gaydier, propriétaire de l'hôtel de la Paix ; M. Vidal ; M H. de Massiac, directeur de l'*Avenir du Tonkin*, etc., etc.

M. l'administrateur Rognoni, chef du secrétariat général à la mairie, représentait M. l'administrateur-maire Delsalle ; M. Lesca, directeur des G. M. R.<sup>1</sup>, avait tenu à apporter à mademoiselle Louise Fortin, son ancienne collaboratrice, l'hommage de sa sympathie.

De très belles couronnes et de nombreuses gerbes de fleurs avaient été envoyées par la famille, l'Amicale des Anciens Tonkinois, les amis.

M. Lucien Louis Fortin était un Tonkinois de la première heure : son service militaire terminé, il s'était lancé dans les affaires et Thanh-hoa avait été son champ d'action , c'est là que, par la suite, il devait ouvrir un hôtel qui porta son nom.

En ces derniers temps, il s'était fixé à Hanoi et consacrait son activité à des travaux de voirie municipale.

Nous prions, en cette douloureuse circonstance, mademoiselle Gabrielle Louise Fortin, fille du défunt, la famille et les amis d'agréer nos bien sincères condoléances.

---

## HÔTEL NHIÊU, Thanh-Hoa

Les plantations de café au Tonkin et dans le Nord Annam  
par H. C. [Henri CUCHEROUSSSET]  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 décembre 1924)

[...] Nous déjeunons au fameux hôtel de Thanh-Hoa, où nous coucherons ce soir, il est beaucoup mieux tenu que jadis. La propriétaire est, en ce moment, à Samson\* dont elle tient aussi l'hôtel. Pendant la saison, elle délègue ses pouvoirs à Thanh-Hoa à une double autorité : la caisse et la comptabilité à un Chinois ; la cuisine et la cave à M<sup>lle</sup> Thi-bao-Nhiêu, deux phénomènes. Lorsque nous arrivons, M<sup>lle</sup> n'est pas là, le Chinois est plongé dans sa comptabilité. Nous demandons deux Cinzano — « Ne prendrez-vous pas plutôt une limonade ? » nous dit M. le comptable avec un aimable sourire. « Non, deux Cinzano ». — Un moment après, le Chinois revient avec une orangeade. « Je vous assure que ceci serait très bon », insiste-t-il. « Mais sacrebleu, hurle M. Borel, quand on vous demande deux Cinzano ! » « C'est que, voyez-vous, M<sup>lle</sup> ne vient qu'à l'heure des repas, et ne confie la clef de l'armoire à personne ».

Heureusement, voici Mademoiselle : « Mon Dieu ! que voulez-vous ? nous dit-elle en un français choisi, je ne me fie qu'à moi. Vous voulez donc un Cinzano. Voici ; dans un instant votre dîner sera prêt ». Et aussi gentiment qu'elle bavarde en français, elle pourrait bavarder en italien, car elle a passé plusieurs années au Piémont chez une dame de Namdinh, originaire d'Italie.

---

<sup>1</sup> Grands Magasins réunis.

Nous déjeunons d'autant mieux que M. Borel a apporté avec lui, toute prête à mettre au four, une substantielle épaule de mouton, à laquelle un entrepreneur local nous aide à faire honneur. [...]

Nous revenons à Thanh-Hoa par une pluie croissante. Au petit hôtel, nous retrouvons le Chinois plongé dans sa comptabilité et l'armoire aux liqueurs fermée ; mais M<sup>lle</sup> Thi-Bao Nhiêu ne tarde pas à arriver, car la clientèle est nombreuse et il s'agit de caser tout le monde.

Le lendemain, pluie torrentielle, qui se transforme en ouragan. Impossible même de mettre les pieds dehors. Cela ne trouble ni le Chinois, qui s'absorbe toute la journée dans ses comptes, ni M<sup>lle</sup>, toujours bavarde et souriante et qui vraiment tient très bien son hôtel. [...]

---